

Acte 1 scène 2 :

51,2 : c'est précisément la définition de cette catégorie

51,3 : l'adverbe de lieu en question est *obviam*

51, 4 *petitio* est le mot technique pour désigner en justice la procédure de réclamation. Donat sous-entend donc ici que la scène pourrait prendre l'allure d'une controverse judiciaire, mais qu'elle ne le fait pas. Voir infra.

55, 1: Donat rapporte ici plaisamment la manie d'utiliser des sentences à une tendance à bougonner contre la situation actuelle. De ce fait, on peut se demander s'il accorde quelque crédit à la valeur morale de cette remarque, ou s'en amuse seulement.

55, 2 et 3 : la logique n'est pas très claire entre les deux scholies. La première suppose que *redire* ne soit pas pris dans le sens propre que suppose la seconde, mais Donat paraît confondre deux plans. Sur le plan de l'intrigue effectivement *redire* ne peut pas s'employer dans le sens propre défini par la scholie 3, puisque la situation du personnage s'améliore considérablement avec ce remboursement, mais dans la logique interne de la maxime, le verbe est bel et bien employé au sens propre, puisque la corruption des mœurs que stigmatise la maxime est bel et bien une dégradation.

57, 1 : le caractère *accomodatus* du discours et du personnage qui le prononce sont loués par Horace (*AP.* 119-120) comme un signe évident de bonne poésie. Cette remarque anodine prend donc une valeur axiologique et signale aux élèves l'art du poète.

57, 3 : remarque particulièrement importante. l'exposé des données nécessaires à la compréhension de l'intrigue paraît naître d'une question anodine de Dave, ce qui lui confère évidemment un naturel qu'il n'aurait pas dans un monologue d'exposition traditionnel. Si Donat remarque que cela cache la composition, c'est qu'en réalité on peut supposer que l'intrigue sera ailleurs que dans ces éléments donnés pour ainsi dire en passant.

On voit mal en revanche ce que Donat considère comme une aposiopèse, à moins de supposer une indication scénique implicite. Si Géta coupe la parole à Dave, ce que rien dans le texte ne permet d'affirmer, il y a effectivement aposiopèse.

57, 4 c'est-à-dire que *nescis* peut être compris comme interrogatif ou affirmatif.

59, 1: remarque étrange : Donat anticipe, puisqu'il considère que le récit commence ici sur des éléments qu'il présentera bien plus tard. Force est donc de considérer que, malgré le dialogue, toute la suite ne constitue à ses yeux qu'une unique *narratio*.

60, 1 la sententia est en réalité *cuius tu fidem in pecunia perspexeris uerere uerba ei credere*.

60, 2 : montrer la fonction dramaturgique du dialogue dans les scènes d'exposition est une constante chez Donat, ainsi Andria 1, 1.

60, 4 : c'est-à-dire de l'argent aux paroles . Il est plus difficile de payer sa dette que de payer quelqu'un de paroles.

60, 5 à cause du préverbe qui implique un examen minutieux si on le comprend comme un intensif sur le modèle de *perficere*.

61, 3: cette scholie peut avoir 2 sens : soit il n'est pas conforme au caractère d'un esclave d'utiliser l'argument par l'honnête qui lui suppose une conscience morale supérieure à sa condition, soit dans la liste des lieux communs possibles pour prouver sa bonne foi, l'esclave choisit l'argument *cui bono* plutôt que celui de *honestum*. La première interprétation me paraît la plus plausible.

61, 4 parce qu'elle en appelle à l'interlocuteur la question est plus propre à persuader que la simple affirmation.

62,1 : la seconde main qui croit expliciter le commentaire de Donat trahit en réalité l'intention du commentateur. Donat considère en effet *ergo* comme une sorte d'interjection visant à faire accélérer la prise d'une décision (fr. "allons donc"). La citation virgilienne va exactement dans ce sens. La remarque dramaturgique de la seconde main fait de *ergo* un adverbe marquant clairement une conséquence : "si tu veux que je te raconte mon histoire, il faut donc que tu te taises".

63,1 : "*alienum*" devrait être traduit par "un esclave qui appartient à un autre maître"

63, 2 : économie de récit] le *compendium* ici consiste à résumer comme Donat vient de l'expliquer la situation familiale en quelques mots afin de ne pas avoir à remonter toute l'histoire de la famille. La question, qui est un appel à l'évidence, limite en réalité par la connaissance que l'autre personnage est supposé en avoir le récit des éléments antérieurs à ce qui est indispensable au spectateur.

66, 1 il a raison] du point de vue de l'intérêt du spectateur en particulier, car le spectateur, s'il veut trembler pour les personnages et ne pas se douter tout de suite du dénouement doit ignorer la double vie de Chrémès.

68, 1 ainsi Virgile] le rapprochement avec Ulysse et ses ruses laisse supposer que l'ami de Démiphon n'a pas que de bonnes intentions.

68, 2 dans la traduction de Démosthène où est la négation?

69, 4 nécessaire aux circonstances annexes] pour deux raisons: le jeune homme n'aura pas d'argent, car son père a veillé à ce qu'il ne puisse rien dépenser en son absence, et le père ne tolérera pas qu'il épouse sans dot (voir 70, 1).

70, 5 avec un accent aigu] la remarque est sans doute liée à la présence nécessaire de l'élision de *me* devant *esse*. Soit on élide en considérant que c'est la finale de *me* qui est élidée et en conséquence on accentuera *esse*, soit on élide en considérant que c'est l'initiale de *esse* qui est élidée et on accentuera *mé*. Pour créer l'effet comique *o regem me* Donat a besoin de cette dernière prononciation.

74, 1 il a rajouté] la manière dont Donat se situe par rapport au commentaire d'Asper n'est pas très claire. Apparemment la citation d'Asper est limitée au rapprochement virgilien, mais précisément le rapprochement virgilien s'opère parce que le poète dit *dei sui* là où le personnage comique dit *deo meo*. Donat ne fait donc en réalité qu'explicitement la remarque d'Asper, qu'il illustre de la citation du *Stalagmus* effectivement plus parlante que celle de Virgile. (attention il faut bien éditer *deo meo propitio* sans *a*)

75 caractère du personnage] Géta aime les modalisateurs apparemment, voir au vers 69. Ou alors s'agit-il de son goût pour les questions?

76 : il faut revoir la traduction de *perdidi* pour la mettre en conformité avec le commentaire "je me suis ruiné les épaules".

77 complément de la note 69 : le caractère de soumission au destin que suppose cette maxime la rend effectivement proche de l'attitude des personnages tragiques. Elle n'a donc rien à faire ici, sauf à jouer sur du paratragique ou du paraépique (cf. Sil. 5, 225-226).

79, 2 trois réalités] commentaire assez obscur : le personnage a su prendre en compte la nature impétueuse des jeunes gens, l'absence de leur père, mais on voit mal à quoi renvoie le lieu sinon à l'explication précédente.

80 *perpetuo* : je traduirais plutôt par "ça ne va pas durer".

80, 2] pléonasme : *quisquam* semi-négatif est inutile avec *nemo* négatif. On pourrait traduire par "personne de personne", "rien de rien".

81, 2 qualités artistiques] même remarque en Eun. 132 et suiv.

82, 2 perte] Dona joue sur les deux sens de *perdite*. Il l'aime éperdument, mais il se perd en l'aimant, parce qu'elle est trop jeune et que son art ne dit rien qui vaille, puisqu'il est associé à la prostitution.

83 honnêteté] c'est-à-dire sans mot malsonnant pour expliquer le commerce du *leno*, qui n'est dit que "très impur".

86, 1 plaisanté] Donat explique en partie la plaisanterie dans les deux scholies suivantes. Les verbes employés font allusion aux disciples qui suivent partout les orateurs par exemple pour s'imprégner de leurs leçons (cf. Tac. *Dial.* 2), mais aussi à des réalités plus physiques comme le montre la scholie 3.

Refaire la note 72 : la citation de Virgile explique de manière euphémistique pourquoi certains animaux en suivent ainsi d'autres.

87, 1 type] l'esclave tend en effet souvent à s'identifier avec son maître. Toutefois cette première explication est en partie contredite par les scholies suivantes où Donat considère plutôt que *nos* désigne Géta et Antiphon.

88 il faut corriger TL en *ei loco*

89 2 et 3 : pléonasme] ces deux pléonasmes sont plus que contestables. *Quaedam tonstrina* désigne "une certaine boutique" dont il ne dit rien de plus parce que ce n'est pas le lieu, et *fere plerumque* équivaut à "presque tout le temps". On voit mal ici ce que Donat tient pour redondant. d'ailleurs il faut corriger la traduction de TF.

90 1] (chez elle) et non chez lui, corriger la traduction.

90 3 pléonasme] le pléonasme (pour le moins ténu) porte sur l'emploi consécutif de *inde* et de *domum* : "elle s'en aille de là chez elle".

91, 2 Virgile] pour comprendre le rapport entre la citation virgilienne (*En.* 2, 548) et le texte de Donat il faut comprendre que Donat voit dans le *illi* virgilien un adverbe de lieu, ce qu'il n'est pas puisqu'il renvoie directement à *Pelidae genitori* : *referes ergo haec et nuntius ibis/ Pelidae genitori. Illi mea tristia facta/ degeneremque Neoptolemmum narrare memento.*

92 : les deux scholies sont pour le moins obscures : si l'on peut comprendre que les jeunes gens aient peu de raison de pleurer, quel est le lien "inverse" avec *tristis senectus*. Sans doute faut-il comprendre et donc traduire : les larmes sont étonnantes, ... vu qu'on dit au contraire *tristis senectus*.

La seconde scholie présente une citation (*En.* 4, 421-422) apparemment sans aucun rapport avec le sujet: *miseræ hoc tamen unum/exsequere, Anna, mihi; solam nam perfidus ille/ te colere, arcanos etiam tibi credere sensus;* toutefois Servius explique le lien en commentant ainsi *in finibus pro indicativo*; ce vers devait donc servir de modèle grammatical pour l'infinitif de narration.

95 parents] Donat rappelle ici que la condition sociale exacte de la jeune fille doit rester secrète pour permettre à l'intrigue de se développer.

96, 2 *virginem*] et non à *matrem*.

97, 2 changer la traduction "c'est ici le tour réciproque".

Voir celle-ci] ce n'est pas tant lié à la pauvreté qu'au fait que la jeune fille n'ayant ni parents, ni amis, ni connaissance pour veiller étroitement sur elle est en réalité livrée à la merci de tous les galants cf.98, 4.

102, 1 ajouter à la note 84 : ce devait être soit un exemple de grammaire , soit un commentaire que Donat faisait dans son explication de l'*Enéide* puisqu'on trouve le même commentaire chez Serv. Auct. *En.* 1, 527 : *quidam 'populare' pro ad populandum vel pro populatum accipiunt.*

104] animation : dans l'emploi de la phrase nominale et de la parataxe au lieu de l'hypotaxe avec un complément d'objet direct. Voir 104, 4 pour le rattachement de cette figure à la *brevitas* et aux figures de l'hypotypose.

106, 5 pluriel] Servius et l'*auctor* commentent de même le vers virgilien cité en appui (*En.* 5, 402) : *ferre manum contendere: nam utraque manus armatur.*Auct. et '*manum*' pro '*manus*'.

107, 2 plus fort] à cause de l'emploi de *uis* qui conserve son sens de "force".

107, 4 ainsi] c'est-à-dire en reprenant la métaphore du feu.

108, 1 répétition] Donat considère généralement qu'il y a *plkè* quand le même mot est répété avec deux natures différentes (nom et participe par exemple). Ici ce n'est pas le cas.

108, 2 préposition] rappelons que pour Donat prépositions et préverbes sont la même chose.

111 faire bref] ici évidemment l'aposiopèse suppose que l'auditeur complète en imagination les éléments du récit qui ne lui sont pas donnés, c'est-à-dire les épanchements du jeune homme. On se souviendra que la brièveté participe du caractère persuasif de la narration.

112, 3 emphatique] si le terme ne suppose pas un jeu de scène, il faut comprendre que c'est *recta* qui porte l'emphase.

114, 3 *illam*] on peut s'étonner que ce soit sur *illam* que porte l'emphase, on s'attendrait plutôt à voir l'emphase sur *ciuem*. Est-ce une remarque de métrique?

114, 4 : on retrouve ici des éléments de la *commendatio* c'est-à-dire de la manière de faire paraître une personne sous le jour le plus avantageux possible : sur le plan juridique elle mérite le respect, mais plus encore en raison de ses qualités morales. Evidemment cela prépare le dénouement.

115, 2 : Donat souligne qu'on continue la *commendatio* par le *genos* cette fois. c'est ce qui expliquera la scholie 3 : cette jeune fille a tout pour être une bonne épouse pour un citoyen athénien.

116, 1 incertaine] suivant la ponctuation le sens change ainsi : s'il la veut pour légitime épouse qu'il le fasse, ou bien s'il la veut pour épouse, il est en droit de le faire. Dans le premier cas il s'agit de souligner que la vieille récuse toute liaison hors mariage pour sa protégée, dans l'autre de souligner que la jeune fille étant libre, il faut procéder conformément à la loi qui interdit d'épouser des esclaves, mais impose d'épouser une femme libre avec qui on veut avoir des relations.

117 1 délibération] renvoi aux *themata* de l'école, la délibération serait ici : un jeune homme tombe amoureux d'une jeune fille pauvre dont on lui dit qu'elle est libre. En l'absence de son père doit-il l'épouser? Les arguments se partagent évidemment entre le respect dû au père et le souci de ne pas déshonorer une jeune fille libre.

117, 3 ambiguïté] sur la construction qu'on comprend sans tenir compte du rejet : il désirait et redoutait à la fois de l'épouser, ce qui introduit la délibérative.

119, 2 : la citation d'*En.* 5, 64 ne se comprend que développée : *si nona diem mortalibus alnum/Aurora extulerit radiisque retexerit orbem, / prima citae Teucris ponam certamina classis;* l'*auctor* de Servius donne la même explication à *si* : *in hoc loco aut pro confirmativa posita est, ut "vestro si munere tellus", ut sit 'si' pro 'cum', id est cum venerit: aut 'si' pro dubitativa est, ut accipiamus 'alnum' serenum, id est si dederit diem serenum et talem qualis ludis aptus est.*

120, 2 lire "pour que", d'abord] le vieillard constitue évidemment l'obstacle le plus difficile à franchir en raison de son avarice qui lui fera refuser un mariage sans dot.

122, 3 triste] il faut comprendre ici une indication scénique implicite car la question elle-même est anodine.

123, 1 comique] Donat n'a sans doute pas vu vraiment le sens ici. *Homo* renvoie à une catégorie, celle des parasites, que Phormion illustrerait. On dirait en parodiant M. Audiard "le genre à douter de rien".

123, 2 confidentiam] citation d'And. 876, où le commentaire renvoie à ce vers, reprise par l'auctor de Servius pour le même commentaire qu'il a pu tirer de Donat : '*confidentissime*' pro *audacissime*:*confidentiam enim veteres pro impudenti audacia dicebant, ut Terentius "o ingentem confidentiam"*.

123, 4 un certain genre] Donat ne précise pas lequel, c'est celui où une exclamation brise la continuité de la phrase.

124, 1 jillum] c'est-à-dire qu'il enchaîne sur la proposition relative qu'il avait commencée, ce qui implique que Donat ponctue qui... (*illum dii omnes perduint*)... ce que nous devrions sans doute faire dans TL et TF. La scholie suivante confirme cette lecture, mais Donat s'en sépare car elle paraît ignorer l'aposiopèse précédente, en ne voyant là qu'une question d'ordre des mots.

125, 2 parenthèse] il y a ici parenthèse parce que l'exposé de la loi n'entre pas directement dans la narration qui consisterait à dire qu'il l'a épousée.

125, 3 causam] par "il" faut entendre sans nul doute à la fois Dave, la vieille et le père. Car c'est cette loi qui rend possible le mariage à condition que le jeune homme puisse prouver son lien de parenté.

126, 2] le jeune homme n'a guère le choix si l'on considère les termes de la loi, il doit épouser sa parente.

127, 1] il est toujours aussi indéterminé.

127, 4] denuntiasti] on ne peut poursuivre que pour un crime ou un délit qui ont été dénoncés, c'est-à-dire portés à la connaissance des magistrats. Voir Gaius, *Inst.* 4, 18, 2. la *denuntiatio* lançait la procédure judiciaire. Le *Digeste* (43, 24, 5, 1) précise les délais et les éléments nécessaires à la *denuntiatio*.

127, 6 accentuation] **Donat paraît inférer de la modification de la quantité du *i* une modification accentuelle qui m'échappe! Le mot étant dissyllabique je vois mal de quoi il veut parler. Dans les deux cas on dit dicam.**

128 statut social] cela paraît inférer que Phormion ne serait pas un homme libre, ce qui semble invraisemblable. Il peut en revanche être métèque, ce qui expliquerait la scholie.

130, 3] commentaire assez confus qui mêle deux choses : l'explication d'un risque de pléonasme qui paraît n'exister que dans l'esprit de Donat et une remarque sur l'énumération. Sur cette figure voir *Heren.* 1, 17, 6, elle ne doit pour être réussie comporter comme ici que trois termes. Il ne faut pas confondre cette figure avec l'*enumeratio* qui consiste à reprendre en fin de discours les arguments essentiels. c'est sans doute ce qui explique le choix du nom grec de cette figure.

132, 1 interrogative] rien dans la syntaxe de la phrase ne permet de l'affirmer, c'est donc une indication scénique qui porte sur le seul membre *cum tu horum nihil referres*, le sens de la reconstruction de Donat est "tu ne réfuteras rien, pas vrai? Alors je gagnerai c'est sûr!"

133, 1 parasite] élément dramaturgique important. Le parasite au fond ne risque pas grand-chose, ce qui lui donne bien des audaces.

134, 1 personnage] voir plus haut la note à 87, 1.

135, 2 **revenir sur l'épexégèse ici.**

135, 5] on ici un style reposant sur de brefs membres juxtaposés, dit "style incisif", que Cicéron loue pour sa concision et sa capacité à saisir l'auditeur, surtout s'il s'accompagne comme ici de figure dites gorgianiques comme les jeux phoniques ou une recherche de l'égalité des membres (*ueunimus, uidemus, factum est, uentum est, uincimur*).

136, 3 **à la relecture je ne comprends pas la traduction.**

137, 1 désespérée] comprendre dans une situation désespérée seulement.

138, 1 dans ce but] sur la fonction burlesque des maximes sérieuses mises dans la bouche d'esclaves, voir Bureau 2009. **corriger la traduction de sententia en "maximes".**

138,3 étonnante] ce qui étonne Donat ici c'est qu'il ne la renvoie pas à l'autorité de son maître, mais, comme un personnage de tragédie, au Destin.

139, 1 l'en consoler] c'est-à-dire que Dave peut se contenter d'une "consolation en résumé", ce qui est le sens propre de *compendium consolationis*.

140, 1 ajouter à la note 100. On sait que les esclaves ne peuvent agir en justice. Il lui faut donc un homme libre qui accepte d'agir en son lieu et place. Exemple très clair de ce rôle chez Fronton *ad amic.* 2, 7, 2. Ici il s'agit d'intercéder auprès d'un juge qui ne sera autre que son maître.

141 **en fonction du commentaire de Donat il faut comprendre amitte comme "passe-lui cette faute".**

141, 1 le ton] c'est sans doute le verbe *oret* et l'intonation qu'il suppose qui inspire à Donat cette remarque sur l'imitation. Il faut donc supposer que l'acteur met en scène l'intercesseur.

142, 1 la force] remarque dans le même genre et rattachée à l'univers de la comédie chez Porphyrius *Carm.* 3, 12, 2-3 : *Videntur enim patriuadulescentibus corripiendis austeriores esse quam patres, quibus natura ipsa indulgentiam plerumque extorquet.*

143 seulement dire] parce que le verbe composé *occidere* (occir) est plus expressif et de sens plus fort que le verbe simple (frapper). **Corriger la traduction à la fois dans TF et dans la parenthèse.**

144 personnage] soit de son caractère d'esclave curieux, soit plutôt de sa fonction dramaturgique qui consiste à faire parler Géta pour instruire le spectateur.

148 **corriger la traduction de *quamdiu* en parenthèse (pendant combien de temps)**

151, 2 trait d'esprit] Donat remarque une jeu sur la construction *aliud me vis* marque, comme il l' a déjà dit, la conclusion d'un dialogue (fr. "autre chose? "), mais avec *volo* on peut aussi fabriquer la formule de politesse *volo ut bene sit tibi* : je te souhaite beaucoup de bonnes choses. La conflagration de ces deux tournures provoque l'amusement du commentateur.

152, 1 à qui il disait en sortant] nouveau souci de bouclage de la scène par Donat qui recherche entre cette fin et le début une correspondance qui souligne l'unité de cette longue scène.